

# RODEZ / VILL.

**Transports.** Rassemblement d'usagers, de cheminots et d'élus hier à Capdenac.

## Train Rodez-Paris : 300 personnes mobilisées



Les participants à ce rassemblement ont voulu envoyer un message fort à la présidente de la SNCF en allant sur les voies pour immobiliser pendant quelques minutes le train. DDM.

Le train direct Rodez-Paris de milieu de journée est reparti hier de Capdenac, chargé de lettres pour la présidente de la SNCF. « Anne Marie Idrac ne nous a pas encore accordé le rendez-vous que nous lui avons demandé. Peut être qu'une demande d'entrevue adressée par train aura plus de chance d'aboutir », remarquaient ironiquement les responsables du mouvement engagé pour défendre la liaison directe entre Rodez et Paris que la SNCF a décidé de supprimer au changement de grille, en décembre. En tout cas, cette action symbolique, avec immobilisation du train pendant moins de dix minutes, aura été un moment fort du rassemblement organisé hier à Capdenac-Gare par le comité de défense du Rodez-Paris, présidé par Christophe Schimmel. Une journée qui a vu la mobili-

défense de la qualité du service proposé au public, de l'aménagement du territoire et du maintien de l'emploi cheminot à Capdenac. Une détermination qui s'est exprimée aussi de façon festive, le comité ayant préparé une paella géante et prévu diverses animations.

« Le succès de cette journée va nous donner du courage pour continuer. Par leur présence, les gens montrent qu'ils ont compris notre action et la soutiennent », relevait Dominique Espinasse, élu CGT au comité d'entreprise de la SCNF. L'occupation de gares, le long de la ligne, dans la ligne droite de l'occupation de

la gare de Saint-Christophe prévue le 28 octobre, pourrait être une prochaine action d'envergure.

Présent à Decazeville pour l'inauguration du Salon Éco-énergies, Martin Malvy, a stigmatisé la politique ferroviaire nationale. « Alors que le conseil régional va mettre en circulation dix trains de plus sur le quart nord-est de Midi-Pyrénées, l'état de délabrement du réseau est une vraie préoccupation. Il y a une absence totale d'intérêt de la part de l'État et de Réseau ferré de France pour ce réseau » a lancé le président de la région.

G.L

### Aubin : un cas d'école

Le Rodez-Paris fait actuellement une halte le dimanche soir, à 23 h 15, à Aubin. Le temps pour permettre à une soixantaine d'élèves du lycée des métiers du bâtiment de la ville de descendre. « Avec la nouvelle grille d'hiver, cette halte doit être supprimée, indique le proviseur de